
Étude de cas sur le plaidoyer

ZAMBIE : DONNER LES MOYENS AUX JEUNES DE MENER DES PLAIDOYERS

PAYS :	Zambie
THÈMES :	Enfants et éducation ; gouvernance ; terres et propriété
APPROCHES DE PLAIDOYER :	Démontrer les bonnes pratiques ; éduquer les membres de la communauté ; représentants gouvernementaux : lobbying ; recherches et analyses

En Zambie, le Jubilee Centre, partenaire de Tearfund, a créé un Parlement des jeunes dans le but d'impliquer les jeunes dans les questions qui les concernent et qui concernent leurs communautés, mais aussi de leur donner un moyen de dialoguer avec les représentants gouvernementaux afin qu'ils se préoccupent de ces questions. L'objectif était de donner aux jeunes la possibilité de faire entendre leur voix sur des questions de développement, d'apprendre des choses sur la manière dont l'État prend des décisions et les met en œuvre, et de participer à la création d'un avenir meilleur pour leurs communautés.

À Kanyama, près de Lusaka, le Parlement des jeunes a constaté que les ordures abandonnées représentaient un sérieux problème que personne ne réglait. Il s'est donc réuni, en mobilisant également des jeunes de la communauté locale. Ensemble, ils ont réfléchi aux moyens de résoudre ce problème et ils ont abordé des questions telles que les risques sanitaires associés aux déchets sauvages, dont la propagation du choléra et d'autres maladies. Ils ont souligné le fait que l'État est responsable de la collecte des déchets abandonnés car il est responsable de la propreté et de la sûreté de l'environnement dans lequel vivent les gens. Le débat a permis d'éveiller les consciences, à tel point que quelques jours plus tard le gouvernement envoyait des camions pour ramasser les déchets abandonnés. De plus, l'initiative a motivé de nombreux jeunes qui ont ensuite décidé de s'impliquer dans le Parlement des jeunes. Et pour partager la réussite du projet, le Jubilee Centre a créé une vidéo, ['We Will Not Be Silent'](#) (« Nous ne nous taisons pas ») dans laquelle l'un de ses membres raconte comment ils s'y sont pris pour réussir.

Le Parlement des jeunes s'était également renseigné sur ce que l'État prévoyait en matière d'éducation pour les orphelins et les enfants vulnérables, et avait constaté que les écoles ne répondaient pas aux besoins des enfants en situation de handicap, et en particulier de ceux qui avaient des besoins spéciaux. Ils ont donc invité leur député à venir débattre de ces questions avec eux lors d'une réunion avec la communauté locale. Les jeunes lui ont demandé de rendre des

comptes sur les questions qui les préoccupaient, n'hésitant pas même à le relancer alors qu'il tentait d'éviter de répondre à une question. Le député a remercié les jeunes pour toutes les recherches qu'ils avaient effectuées et les a félicités des progrès accomplis depuis leur rencontre précédente.

Plus récemment, le Parlement des jeunes, en préparation d'un débat sur la pauvreté, a fait des recherches auprès de plusieurs ministères pour savoir ce que faisait l'État pour lutter contre la pauvreté. Ont assisté au débat des représentants de secteurs très divers, notamment du gouvernement, d'entreprises et d'Églises, et d'autres jeunes issus par exemple du milieu étudiant. Les membres du Parlement des jeunes ont demandé ce que faisait l'État pour impliquer les jeunes dans la lutte contre la pauvreté et n'ont pas eu peur de poser des questions délicates aux responsables gouvernementaux. La responsable du développement de la jeunesse au ministère de la Jeunesse a tenu à dire à quel point elle se réjouissait de voir ces jeunes lui rendre visite et s'intéresser à des questions politiques.

Le Jubilee Centre voulait aussi que les membres du Parlement des jeunes comprennent l'importance de l'action concrète pour renforcer leurs efforts de plaidoyer, et la nécessité, lorsque cela est possible, de trouver des solutions locales sans impliquer l'État. C'est donc dans ce contexte que le Parlement des jeunes a entrepris un projet communautaire de responsabilité sociale à la clinique Kawama de Chifubu : les jeunes ont balayé toute la clinique, repeint les murs et ramassé les déchets tout autour. L'infirmière en chef les a chaleureusement remerciés de leur travail. Par ailleurs, pendant qu'ils nettoyaient, les jeunes se sont rendu compte qu'une grande partie des déchets qui se trouvaient là provenaient de l'extérieur : ils venaient des bars environnants et avaient été jetés par-dessus la clôture de sécurité. Pire encore, un trou dans la clôture signifiait que des égouts venaient se déverser dans l'enceinte de la clinique. Les membres du Parlement des jeunes se sont organisés pour écrire au conseiller régional, au député de la région et à l'équipe chargée de la gestion sanitaire au niveau du district afin de porter ces problèmes à leur attention et de leur demander de s'en occuper.